

Commandez Tous
BOCK MEYERBEER
 35, Rue Meyerbeer
 ROUBAIX
 Téléphones 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	> 23.00; > 43.00; > 80.00
Etranger: Tarif A.....	> 35.00; > 70.00; > 140.00
Tarif B.....	> 50.00; > 100.00; > 200.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING.....	33, rue Carnot, Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Falckherbe, Tél. 67.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.

ANNONCES.....

Chèques postaux 87 Lille

BRADERIE MONSTRE
 CONFECTIONS POUR DAMES LINGERIE
 BONNETERIE à des prix incroyables
PALAIS de la NOUVEAUTE
 29, rue Pierre-Hotte (Face Halles de Roubaix)

M. Poincaré est chaleureusement reçu à Bruxelles

LE DEPART DE PARIS

Paris, 16 Juillet. — M. Raymond Poincaré, président du Conseil, a quitté Paris à 13 h. 35, par la gare du Nord, se rendant à Bruxelles.



LE PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE qui a reçu M. Poincaré à Bruxelles

où il assistera demain dimanche, à l'inauguration du monument élevé au cimetière de Laeken, à la mémoire du Soldat inconnu français.

Il était accompagné des généraux Gouraud, gouverneur militaire de Paris, Despointes et Ronquerolles.

Le président du Conseil a été salué par M. Sarraut, ministre de l'Intérieur; M. Javary, ingénieur en chef du réseau du Nord.

L'ARRIVÉE A BRUXELLES

Dès avant cinq heures, dans le hall de la gare, qui a reçu une ample décoration de plantes vertes et de drapeaux français, belges et congolais, attend la foule des personnalités françaises de Bruxelles: M. et M^{me} Herbet, le général Blavier, attaché militaire; le Consul général de France à Bruxelles, le comte de la Forêt-Divonne; le capitaine Schoott, délégué du ministre français des Pensions; M. Max, gouverneur de Bruxelles; le baron de Galigny d'Hestroy, ambassadeur de Belgique à Paris, s'entretenant avec ces diverses personnalités.

A 17 h. 05 arrivent MM. Jaspas, premier ministre; Vanderveelde, ministre des Affaires étrangères, suivis à quelques instants par le Prince Léopold.

Le Prince et les autres personnalités se dirigent vers la partie centrale du quai. Bientôt l'express de Paris apparaît. A la portière du premier wagon se trouve M. Poincaré, qui descend rapidement sur le quai.

Le Président du Conseil serre la main au Prince, aux ministres, à l'ambassadeur et s'entretient quelques instants avec eux. Une fillette présente des fleurs à M. Poincaré.

Les généraux Gouraud, Despointes et Ronquerolles descendent également de la première voiture. Les assistants applaudissent chaleureusement. Le Président du Conseil français, sa suite et les personnalités se dirigent vers la sortie. M. Poincaré et le général Gouraud sont l'objet de manifestations de sympathie.

Les cris de « Vive Poincaré! », « Vive la France! » sont poignés. A la sortie de la gare, les acclamations redoublent. Aussitôt la limousine royale dans laquelle ont pris place M. et M^{me} Poincaré et le Prince Léopold, parvient difficilement à se frayer un passage parmi le public nombreux, massé place de la Constitution, pour se rendre au Palais de Bruxelles.

UNE GARDE D'HONNEUR DEVANT LE MAUSOLÉE

Le mausolée sera gardé par la police, samedi à partir de 23 h., jusqu'à dimanche à 16 heures.

La Ligne des Volontaires de la Campagne 1914-1918, désireuse d'associer les combattants belges à l'hommage rendu par la Nation au Soldat français inconnu, a pris l'initiative d'une garde d'honneur du tombeau.

Plusieurs associations patriotiques belges et françaises se sont jointes à la Ligue pour assurer cette garde qui constituera ainsi une pieuse manifestation de la fraternité d'armes qui réunit dans le culte des morts les combattants des deux pays.

LES APPARTEMENTS DE M. ET M^{me} POINCARÉ

Au Palais de Bruxelles, le Président du Conseil français et M^{me} Poincaré occuperont les bâtiments de Venise, dans l'aile droite de la résidence royale.

(Lire la suite en Dernière Heure.)

LE TIMBRE de la CAISSE D'AMORTISSEMENT

Paris, 16 Juillet. — On sait qu'une loi avait autorisé la caisse autonome d'amortissement à émettre chaque année un timbre-poste spécial. Un concours avait été organisé dont le sujet était le suivant: symboliser l'effort de la France en vue de son redressement. A la suite de ce concours, le dessin de M. Turin fut retenu. Il représente deux jeunes gens assis côte à côte et qui symbolisent l'industrie et l'agriculture.

Il a été confié au graveur Mignou, et cette série de timbres sera mise en vente dès décembre prochain.

Tracé en taille douce, avec un fini remarquable du dessin, le nouveau timbre aura une valeur d'affranchissement de 1 fr. 50. Il comportera, en outre, une surcharge de 8 fr. 50, il vaudra donc dix francs au total.

QUATRE JEUNES GENS SE NOIENT PRES DES SABLES-D'OLONNE
 Les Sables-d'Olonne, 16 Juillet. — A La Tranche, quatre jeunes gens du Givres, se promenant au bord de la mer, s'aventurèrent dans un endroit dangereux. Ils tombèrent à l'eau. Tous quatre ont été noyés.

BILLET PARISIEN Redressement financier et redressement économique

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 16 Juillet (Minuit)

Le redressement monétaire a été poursuivi avec persévérance et énergie par M. Poincaré, dont les efforts ont été couronnés de succès. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer la situation présente à celle de l'an dernier à la même époque.

Mais le redressement économique va-t-il se faire avec le redressement monétaire? Autrement dit, la situation économique correspond-elle à la situation financière, n'y a-t-il pas entre celle-ci et celle-là un désaccord qui ne pourrait pas se prolonger sans compromettre nos finances?

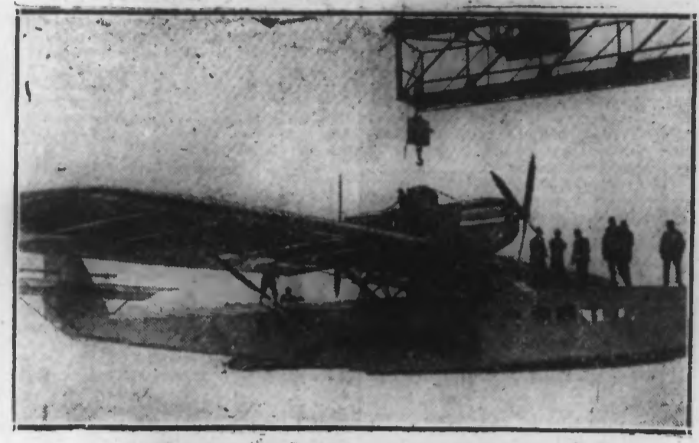
Telles sont les questions qui viennent d'être posées dans les milieux politiques par une série de manifestations, au premier rang desquelles il faut placer le discours prononcé l'autre jour à la Chambre par M. Léon Blum. Si l'on voulait résumer en quelques mots les arguments employés par les pessimistes, on pourrait dire que l'économie française repose sur une base économique trop faible pour la supporter. Economiquement le pays, suivant le mot de M. Léon Blum, languit depuis le début de l'année. Cette situation menace de se prolonger deux mois encore. Dès lors, il convient de se demander si le poids des impôts n'est pas trop lourd pour cette économie anémiée.

Autre chose. Avant la guerre, les capitaux français s'employaient à l'étranger. Aujourd'hui, tout au rebours, ce sont les capitaux étrangers qui s'emploient chez nous. Autrement dit, tandis qu'avant la guerre, le travail étranger compensait notre insuffisance économique, c'est à présent, une partie du travail français qui doit servir à rémunérer les placements de l'étranger.

Tel est, de l'avis d'un certain nombre de techniciens, l'envers de notre prospérité financière. A cette prospérité vraie ou apparente doit correspondre une réelle prospérité économique. Et la tâche qui s'impose dans ce domaine n'incombe pas au Gouvernement seul, mais à tout un chacun. C'est au pays tout entier qu'il faut s'adresser pour y faire face.

Il est d'ailleurs vraisemblable que M. Poincaré tiendra à répondre aux objections qui viennent de lui être adressées. Ne dit-on pas qu'il profitera d'un de ses voyages dominicaux pour le faire?

Un hydravion allemand colossal



UN NOUVEL APPAREIL AERIEN, DONTE LES ESSAIS ONT LIEU EN ALLEMAGNE. On peut juger de l'importance de cette masse volante en la comparant aux personnes qui se trouvent sur la coque (Wide World photos.)

LES RAIDS AERIENS L'AVION DE SMITH est tombé dans une île

L'aéroplane de Smith est tombé vendredi, dans l'île Malokai-Kaivi, à 9 h. 45 (heure d'Honolulu).

C'est par suite du manque d'essence que le monoplane de Smith a été forcé d'atterrir.

Les aviateurs arrivent à Honolulu Honolulu, 16 Juillet. — Les aviateurs Smith et Broome sont arrivés à l'aérodrome d'Honolulu à 23 h. 30 (heure de New-York), venant de Molokai à bord d'un aéroplane militaire.

COSTES RENONCERAIT AU RAID PARIS-NEW-YORK
 Paris, 16 Juillet. — A la suite d'essais, l'aviateur Dieudonné Costes annonce qu'il renoncera plus que probablement au raid Paris-New-York, mais qu'il tentera dans une huitaine de jours le record de la distance en ligne droite.

LEON GIVON ESSAIERA LUNDI L'« OISEAU-BLEU »
 En raison des fêtes du 14 Juillet, de la semaine anglaise et du repos dominical, on ne fera rien à l'aérodrome de Toussus-le-Noble, avant lundi matin.

C'est donc très probablement lundi que Givon fera ses débuts sur l'« Oiseau-Bleu ».

La souscription pour les soldats du Maroc

Nous publions ci-dessous une cinquième liste de souscription en faveur de nos soldats au Maroc, souscriptions qui sont destinées, d'une part, à venir en aide à quatre familles de sous-officiers dont les baraques furent incendiées et, d'autre part, au fonctionnement d'un « Foyer du Soldat » à Taza, où sont incorporés bon nombre d'enfants de la région:

Anonyme.....	25 00
Pour retrouver son joli rire.....	5 00
Zébre d'Acier.....	10 00
Pour la réalisation d'un vœu.....	5 00
M. René Wibaux.....	100 00
M. Demeyer, rue d'Arzelhem, Roubaix.....	5 00
Anonyme.....	10 00
Thérèse.....	5 00
Pour réussir.....	1 00
Anonyme V.A.J., Tourcoing.....	15 00
Listes précédentes.....	1.288 00
Total.....	1.469 00

Les souscriptions sont reçues dans notre hall, 71, Grande-Rue, à Roubaix, au guichet de la comptabilité, jusqu'au 20 juillet.

AU MEXIQUE Les catholiques sont remis en liberté

Londres, 16 Juillet. — On mande de Mexico à l'Agence Reuter: « Le Président Calles a ordonné la mise en liberté de tous les catholiques emprisonnés. Il prétend que la révolte a échoué et que les personnes en question n'avaient été que des instruments du clergé catholique qui se trouvaient dans les prisons de Mexico, ont déjà été libérés. »

UNE AUTO DE JADIS



(Wide World photos.) M. HENRY FORD le constructeur milliardaire d'automobiles, conduisant, autour de son usine, le premier véhicule qu'il ait construit.

Après l'émeute la révolution à Vienne

Belgrade, 16 Juillet. — D'après des nouvelles reçues cet après-midi, Mgr Seipel aurait démissionné et un gouvernement socialiste aurait été formé. L'arrivée des socialistes au pouvoir signifierait l'action vers la réalisation de l'Anschluss (rattachement de l'Autriche à l'Allemagne) et on estime que le changement de Gouvernement en Autriche pourrait amener des complications internationales sérieuses.

UNE MARCHÉ D'OUVRIERS de BANLIEUE VERS VIENNE

Budapest, 16 Juillet. — On mande de la frontière autrichienne que les ouvriers de banlieue et de province, ainsi que cinq sections de l'Organisation Sociale-démocrate de Défense marcheront en colonne vers Vienne. Selon une version les troupes auraient eu quarante morts et une centaine de blessés. Les socialistes auraient proclamé la grève générale, exigeant la démission du chef de la police, M. Schöber.

Dans le Tyrol, l'Organisation de la résistance contre le mouvement de gauche a commencé.

A Graz, le calme règne et les socialistes chrétiens sont maîtres de la situation. Dans les cercles de Graz, on croit que les communistes auraient pris le dessus à Vienne.

LES COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES INTERROMPUES

Belgrade, 16 Juillet. — Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues entre Belgrade et les villes autrichiennes. Les nombreux voyageurs qui arrivent en automobile déclarent que la situation en Autriche est encore incertaine. L'arrêt du trafic ferroviaire est devenu effectif. La circulation des trains de ravitaillement est seule assurée.

UNE RELIGIEUSE DE QUIMPER CELEBRE SES NOCES DE RUBIS

Quimper, 16 juillet. — La vénérable mère Marie de la Sallette, des Filles du Saint-Esprit, supérieure honoraire de l'hôpital de Quimper, ayant atteint la soixante-dixième anniversaire de son entrée en religion a vu célébrer ses noces de rubis.

La cérémonie, qui avait réuni une nombreuse assistance, était présidée par Mgr. Duparc, évêque de Quimper. La mère supérieure est âgée de quatre-vingt-neuf ans; elle est titulaire de la médaille d'or des œuvres de dévouement qu'elle reçut des mains du Président Félix Faure.

A NANTES LES VŒUX DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE

Nantes, 16 juillet. — En vue de l'étude des questions portées à l'ordre du jour de leur congrès, les délégués des groupements de l'Union nationale des Mutilés et Réformés de la guerre se sont réunis en cinq comités, placés sous la présidence du président et des vice-présidents du siège central.

Dans les vœux adoptés, le Congrès demande notamment: Que l'adoption par la nation des enfants d'invalides de guerre, ne soit plus limitée aux engagements nés avant le 23 août 1920, et qu'elle soit accordée à tous les enfants nés ou à naitre des pensionnés, ayant appartenu à une unité combattante (projet Herriot).

Le rattachement de l'Office national des Pupilles au ministère des Pensions, plutôt qu'à celui de l'Instruction publique;

Que l'extension des soins gratuits soit faite aux affections imputables au service, dont le taux d'invalidité a été évalué à moins de 10 %;

Que l'Etat renonce à la mise en adjudication des produits pharmaceutiques livrés gratuitement aux réformés de guerre, en application de l'art. 64;

Que soit créée une Commission tripartite (médecins, pharmaciens, représentants de l'Administration) pour déterminer les spécialités à accorder aux victimes de la guerre;

Que les pouvoirs de la Commission de contrôle soient en rapport avec l'importance de la mission qu'elle a à remplir;

Que le règlement d'administration publique, prévu pour l'application de la loi du 28 avril 1924 sur l'emploi obligatoire, soit publié sans délai;

Que les Associations françaises de mutilés fassent connaître, par tous les moyens possibles, les noms des fonctionnaires responsables de la mauvaise application des lois sur le reclassement social des victimes de la guerre, afin de créer contre eux, dans l'opinion, un courant d'impopularité qu'ils ont largement mérité;

Que des sanctions soient prises contre les fonctionnaires responsables de la mauvaise application des lois sur le reclassement social des victimes de la guerre;

Que les rappels et la majoration des traitements, dus aux bénéficiaires de l'art. 13, soient payés dans le plus court délai.

LES AGITATEURS RUSSES EN CHINE

Borodine a quitté la Chine et Mme Borodine est en liberté. Hankou, 16 Juillet. — Borodine s'est embarqué dans la matinée. Les fonctionnaires du gouvernement d'Hankou déclarent que M. Borodine quitte la Chine, mais ils se refusent d'indiquer où il se rend.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES La France agréerait des attachés militaires et navals allemands

Dans le discours qu'il a prononcé devant la colonie française à l'occasion du 14 Juillet, M. de Margerie, ambassadeur de France à Berlin, en indiquant que les relations de la France et de l'Allemagne se « normalisaient », a donné ce signe, entre autres, que la France avait rétabli son attaché militaire (le colonel Tourne) auprès de son ambassade à Berlin, et qu'elle venait de nommer un attaché naval, le commandant Le Trolley de Prévest.

M. de Margerie n'aurait pas mentionné ces faits, qui sont relativement anciens, s'il n'avait pas eu l'intention d'indiquer que la réciprocité serait permise à l'Allemagne quand elle le souhaiterait, et que le gouvernement français agréerait des attachés militaires et navals allemands.

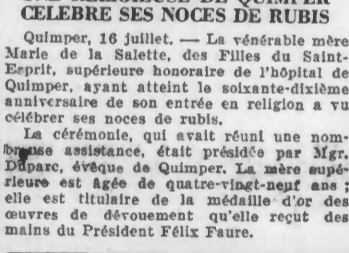
C'est dans ce sens, paraît-il, qu'il faut interpréter le discours de M. de Margerie. On sait que le gouvernement britannique a déjà indiqué qu'il ne mettrait aucun obstacle au rétablissement des attachés militaires allemands auprès de l'ambassade du Reich à Londres, et que cette question est présentement étudiée en Allemagne.

Le Ministre de la Guerre des Etats-Unis, M. Dwight F. Davis, accompagné par le général W. H. T. Hays, attaché militaire, a déposé samedi matin, à 10 h. 45, une couronne au tombeau de Soldat Inconnu. M. Poincaré s'était fait représenter à cette cérémonie.

LE XXI^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE Le Français Leducq triomphe dans la 23^e étape Charleville-Dunkerque (270 km.)

UNE COURSE ANIMÉE. — L'HALLUINOIS VERVAECKE, BENOIT ET FRANZT AUX PLACES D'HONNEUR. — LE PASSAGE A LILLE. — L'ARRIVÉE A DUNKERQUE

Les routiers seront aujourd'hui à Paris



L'HALLUINOIS JULIEN VERVAECKE

C'est hier que se disputait sur le parcours Charleville-Dunkerque, soit sur une distance de 270 kilomètres, l'avant-dernière étape du Tour de France cycliste.

Cette étape, que les coureurs ont à effectuer après tant d'autres, est certainement l'une des plus dures de la grande randonnée. Elle présente, en effet, de multiples difficultés, dont la principale est, sans conteste, la fatigue que l'on éprouve en voulant avec une machine légère sur des routes pavées et souvent en très mauvais état. Il faut au coureur une énergie peu commune pour vaincre cette fatigue et ne pas abandonner la lutte. De plus, la nouvelle formule du Tour de France apporte, cette année, une difficulté de plus pour cette étape.

Au lieu de partir ensemble, ce qui leur permettait de s'entraider pour ne pas « forcer » l'allure, les coureurs prennent séparément le départ et se trouvent dans l'obligation de « lutter » contre la montre. C'est-à-dire de couvrir la distance donnée dans le temps le plus court, soit à la plus grande vitesse possible. Pour établir leur classement, les organisateurs de la course tiennent seulement compte de leur temps par étape, pour le classement de l'étape et de leur temps total pour le classement général de l'épreuve.

Ce que fut la vingt-troisième étape

Dès le départ, dans chaque groupe, on mena un train vif et les premiers kilomètres furent rapidement couverts. C'est à 8 h. 31 que le premier groupe, composé de Moineux et A.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES La France agréerait des attachés militaires et navals allemands

Dans le discours qu'il a prononcé devant la colonie française à l'occasion du 14 Juillet, M. de Margerie, ambassadeur de France à Berlin, en indiquant que les relations de la France et de l'Allemagne se « normalisaient », a donné ce signe, entre autres, que la France avait rétabli son attaché militaire (le colonel Tourne) auprès de son ambassade à Berlin, et qu'elle venait de nommer un attaché naval, le commandant Le Trolley de Prévest.

M. de Margerie n'aurait pas mentionné ces faits, qui sont relativement anciens, s'il n'avait pas eu l'intention d'indiquer que la réciprocité serait permise à l'Allemagne quand elle le souhaiterait, et que le gouvernement français agréerait des attachés militaires et navals allemands.

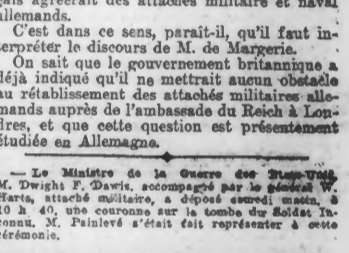
C'est dans ce sens, paraît-il, qu'il faut interpréter le discours de M. de Margerie. On sait que le gouvernement britannique a déjà indiqué qu'il ne mettrait aucun obstacle au rétablissement des attachés militaires allemands auprès de l'ambassade du Reich à Londres, et que cette question est présentement étudiée en Allemagne.

Le Ministre de la Guerre des Etats-Unis, M. Dwight F. Davis, accompagné par le général W. H. T. Hays, attaché militaire, a déposé samedi matin, à 10 h. 45, une couronne au tombeau de Soldat Inconnu. M. Poincaré s'était fait représenter à cette cérémonie.

LE XXI^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE Le Français Leducq triomphe dans la 23^e étape Charleville-Dunkerque (270 km.)

UNE COURSE ANIMÉE. — L'HALLUINOIS VERVAECKE, BENOIT ET FRANZT AUX PLACES D'HONNEUR. — LE PASSAGE A LILLE. — L'ARRIVÉE A DUNKERQUE

Les routiers seront aujourd'hui à Paris



L'HALLUINOIS JULIEN VERVAECKE

C'est hier que se disputait sur le parcours Charleville-Dunkerque, soit sur une distance de 270 kilomètres, l'avant-dernière étape du Tour de France cycliste.

Cette étape, que les coureurs ont à effectuer après tant d'autres, est certainement l'une des plus dures de la grande randonnée. Elle présente, en effet, de multiples difficultés, dont la principale est, sans conteste, la fatigue que l'on éprouve en voulant avec une machine légère sur des routes pavées et souvent en très mauvais état. Il faut au coureur une énergie peu commune pour vaincre cette fatigue et ne pas abandonner la lutte. De plus, la nouvelle formule du Tour de France apporte, cette année, une difficulté de plus pour cette étape.

Au lieu de partir ensemble, ce qui leur permettait de s'entraider pour ne pas « forcer » l'allure, les coureurs prennent séparément le départ et se trouvent dans l'obligation de « lutter » contre la montre. C'est-à-dire de couvrir la distance donnée dans le temps le plus court, soit à la plus grande vitesse possible. Pour établir leur classement, les organisateurs de la course tiennent seulement compte de leur temps par étape, pour le classement de l'étape et de leur temps total pour le classement général de l'épreuve.

Ce que fut la vingt-troisième étape

Dès le départ, dans chaque groupe, on mena un train vif et les premiers kilomètres furent rapidement couverts. C'est à 8 h. 31 que le premier groupe, composé de Moineux et A.

Magne fit son entrée à Maubeuge (108 kilomètres du point de départ). A 8 h. 43, Debussche et Pierre Magne, appartenant au même groupe, passèrent au contrôle. Vint ensuite à 8 h. 44, l'équipe Van Slambrouck; à 8 h. 57, l'équipe Frantz; à 9 h. 05, Debussche et Delannoy; à 9 h. 30, les touristes routiers, emmenés par Touzard et Gordini.

Dans ces premiers cent kilomètres, l'équipe de Frantz avait roulé à la meilleure moyenne, accomplissant le trajet en 3 h. 27, alors que l'équipe Van Slambrouck le couvrait en 3 h. 49 et celle de Moineux en 3 h. 31.

A Valenciennes, les coureurs arrivèrent à 9 h. 44. Ce furent Moineux et A. Magne qui passèrent les premiers.

Suivaient, à 9 h. 52' 30", Decorte, Geldhof, Van Slambrouck, Hemelsoet et Verhaeghen; à 10 h. 1' 30", Pierre Magne et André Debussche; à 10 h. 6' 45", Frantz, Benoit, Leducq, Vervaecke et Dewaele; à 10 h. 7', Muller; à 10 h. 19', Delannoy et Debussche; à 10 h. 22', Hector Martin, qui avait cassé sa fourche en cours de route et qui l'avait réparée à Maubeuge.

De Maubeuge à Valenciennes, Frantz augmenta son avance et quinquid le franchit ce dernier contrôle. Il avait huit minutes d'avance sur l'équipe Moineux et toujours environ deux minutes d'avance sur le team Van Slambrouck.

A Lille, Moineux et A. Magne se présentèrent à 11 h. 40, tandis que le team Van Slambrouck arrivait à 11 h. 51, ayant perdu quelques minutes depuis Valenciennes sur Moineux et ses collègues.

Frantz et son équipe signèrent à 22 h. 01'09".

Le train demeura vif jusqu'à Dunkerque de la côte de Cassel fut grimpée très rapidement par les « géants ».

Aujourd'hui les coureurs disputent la dernière étape du Tour. Ils seront cet après-midi au vélodrome du Parc des Princes et Paris leur réservera un accueil enthousiaste, dignes des rudes efforts qu'ils auront eus de faire pendant ces deux mois.

(Voir la suite en Dernière Heure.)